



JENNY HOLZER

INSTALLATION POUR LA CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
47, boulevard de l'Hôpital - 75013 Paris – Métro Gare d'Austerlitz
renseignements : 01 53 45 17 17

**DU JEUDI 20 SEPTEMBRE AU DIMANCHE 4 NOVEMBRE 2001
DE 8H30 À 18H30**

Entrée libre

Commande publique de la Délégation aux arts plastiques (Cnap)

**Ministère de la Culture et de la Communication
et du Festival d'Automne à Paris.
Avec l'aide de la Ville de Paris.
Avec le soutien de Sylvie Winckler, Pierre Bergé et Guy de Wouters.**

Contacts presse

Festival d'Automne à Paris
Rémi FORT, Margherita MANTERO
Tel = 01 53 45 17 00
remifort@festival-automne.com

Délégation aux arts plastiques
Anne Racine : 01 40 15 74 60
Marie-Christine Hergott : 01 40 15 75 23 marie-christine.hergott@culture.gouv.fr

Le Festival d'Automne et la Délégation aux arts plastiques s'unissent pour la mise en œuvre des expositions de la Chapelle de la Salpêtrière.

Depuis trente ans, le Festival d'Automne invite un plasticien à concevoir un ensemble d'œuvres originales pour la chapelle de la Salpêtrière. On se souvient notamment des installations exceptionnelles de Christian Boltanski, Mario Merz, Bill Viola, Tadashi Kawamata, Martin Puryear et en 2000, d'Anselm Kiefer.

Dès sa création en 1982, la Délégation aux arts plastiques a choisi d'apporter son soutien à la réalisation de chacun de ces projets.

Cette année, le Festival d'Automne et la Délégation aux arts plastiques ont décidé de renforcer leur collaboration.

En augmentant de façon significative sa subvention, la Délégation aux arts plastiques souhaite en effet s'engager pleinement aux côtés du Festival d'Automne et réaffirmer ici son attachement à la qualité du projet et à la production d'œuvres pour un lieu spécifique. Elle enrichit aussi son patrimoine puisqu'au terme de chaque exposition, une œuvre rejoindra les collections du Fonds national d'art contemporain (Fnac).

L'année 2001 permettra à l'artiste américaine Jenny Holzer, invitée de la trentième édition du Festival, de réaliser pour la chapelle une importante installation originale mais aussi de concevoir dans Paris une suite d'interventions sous la forme de projections sur de nombreux édifices. Au delà de la chapelle, le projet de Jenny Holzer est donc aussi une interpellation du public, une adresse ouverte sur la ville, actrice du projet.

L'union du Festival d'Automne et de la Délégation aux arts plastiques dans le cadre de projets consacrés à la création contemporaine est également le signe fort d'une complicité indispensable entre des disciplines et des territoires de la création qui, plus que jamais, doivent dialoguer ensemble.

Pour garder trace de cet événement, le Festival d'Automne et la Délégation aux arts plastiques ont par ailleurs souhaité développer une collaboration éditoriale: un ouvrage conçu avec chaque artiste invité gardera dorénavant le témoignage de ce rendez-vous annuel.

Guy Amsellem,
Délégué aux arts plastiques

Alain Crombecque,
Directeur du Festival d'Automne à Paris

Jenny Holzer

Installation pour la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

Jenny Holzer présente sur 4 panneaux électroniques lumineux de 36 mètres de haut et 22 centimètres de large une sélection de ses textes : *Truisms* (1977-79), *Inflammatory Essays* (1979-82), *Living* (1980-82), *Survival* (1983-85), *Under a Rock* (1986), *Laments* (1989), *Mother & Child* (1990), *War* (1992), *Lustmord* (1993-95), *Erlauf* (1995), *Arno* (1996), *Blue* (1998) et *OH* (2001).

Ces panneaux électroniques lumineux fonctionnent selon la technologie « LED »* (textes de couleur ambre). Ils sont fixés sur une tour, installée au centre du chœur de la chapelle et arrimée de la coupole jusqu'au sol. Ils sont orientés vers les quatre points cardinaux.

Sur ces panneaux défilent en permanence (selon la technique du journal lumineux) à vitesse variable et en désynchronisme, des textes de l'artiste en français et en anglais.

* diodes électroluminescentes (LED) (Modèle EL-6000, caractères (*LED signs*) de 6 pouces)

Jenny Holzer

Une parole à plusieurs voix

Depuis sa première prise de parole avec les *Truisms*, Jenny Holzer n'a cessé, de diverses façons, d'exploiter les limites et les infinies possibilités d'apparition de l'écriture. Découpé, fragmenté, sur pierre ou sur papier, défilant et désintégré dans les signes électroniques, le texte prend véritablement corps et laisse des traces visibles. Son inscription dans la ville, et dans les nouveaux espaces urbains, lui confèrent un statut particulier. Sur un même support, (télévision ou panneau d'affichage), c'est évidemment le sens qui fait la différence entre l'annonce publicitaire et le texte de l'artiste. A la pluralité des formes, répond la pluralité du sens. Les textes de Jenny Holzer ont ceci de particulier qu'ils sont à la fois évidents, logiques, et en même temps, totalement énigmatique, allusifs, intrigants, échappant à toute règle morale ou idéologique. Ecriture de femme, traversée par les intensités du monde, oeuvrant sur le temps et l'espace, la mémoire des vivants et des morts, avec rigueur et beaucoup d'humanité.

Marie-Laure Bernadac

Extrait du catalogue Jenny Holzer
capcMusée d'art contemporain de Bordeaux - 2001

Jenny Holzer

Biographie

1950

Naissance de Jenny Holzer à Gallipolis (Ohio).

1966 – 71

Est acceptée en 1968 à l'Université de Duke à Durham en Caroline du Nord.

Part pour l'Université de Chicago, continue le dessin, la peinture, l'imprimerie, avant de terminer ses études à l'Université de l'Ohio.

1972 – 1973

Est diplômée des Beaux-Arts de l'Université de l'Ohio, option peinture et imprimerie.

S'installe à New York, poursuit sa formation, voyage en Europe, visite les musées du Louvre, le Prado...

1974 - 1975

Suit les cours d'été de la Rhode Island School of Design (RISD) à Providence.

Entre dans le programme de maîtrise de la RISD à Providence, et enseigne comme assistante aux élèves de licence.

1977

Obtient son Master of Fine Art à la RISD. Après avoir été acceptée au programme d'étude indépendant du Whitney Museum of American Art à New York, se réinstalle à Manhattan. S'intéresse quelque temps aux artistes conceptuels comme Joseph Kosuth dont le médium, le langage, constituait une voie que ne pouvait emprunter la peinture. Reste fascinée par le travail sur le corps et les mots de son professeur Yvonne Rainer et s'intéresse aux détails des dessins au crayon de Sol LeWitt, ou encore à la sérialité des œuvres de Donald Judd. Elabore ses premiers *Truisms* (des textes sous forme d'aphorismes) au Whitney. Les *Truisms* sont pour Jenny Holzer des « clichés simulés » reformulés dans l'esprit d'une parodie des grandes idées du monde occidental.

1978 – 1980

Présente ses *Truisms* (1977-1979) chez Franklin Furnace, effectue un projet spécial, *Jenny Holzer Painted Room*, pour le PS1 en 1978 et travaille comme photocompositeur au *Old Typographer* de Daniel Shapiro à New York. Organise, en 1979, *Manifesto Show* avec Colen Fitzgibbon à New York, ce qui marque le début de sa collaboration avec le groupe d'artistes *Collaborative Projects (Colab)*.

Les *Inflammatory Essays* (1979 – 1982), deuxième série de textes inspirés par ses lectures d'Emma Goldman, Lénine, Mao Tsé-Toung, Léon Trotski ou encore Rosa Luxembourg et imprimés sur des affiches de papier offset bon marché, sont collés sur les murs des immeubles de SoHo et d'ailleurs. Cette série invite à méditer sur la condition humaine et préfigure une démarche entièrement tournée vers un art public fait de signes et de codes identifiables par tous et conçu en fonction des lieux d'exposition. Imprimés sur des affiches de couleurs différentes, les *Inflammatory Essays* ont un format standard de cent mots sur vingt lignes. Ces textes sont plus véhéments, plus structurés et plus politiques que les *Truisms*.

Participe à la Documenta 7 à Kassel en présentant les *Inflammatory Essays*.

1980 - 1982

Les *Truisms* sont imprimés sur des tee-shirts.

Sur l'invitation de la *Public Art Fund, Inc*, elle élabore, en 1982, un projet à partir des *Truisms* sur les panneaux publicitaires de Times Square à New York. Ces panneaux électroniques Spectacolor défilant à des vitesses variables lui permettent d'évoquer les subtilités de sa pensée.

Travaille en collaboration avec l'artiste Peter Nadin sur la série des *Living* (1980-1982) dont une partie sera publiée et exposée à la Galerie Barbara Gladstone à New York.

La série *Living* s'appuie sur des formes et des supports officiels de communication écrite, comme les plaques de bronze ou d'aluminium qui, habituellement, présentent des informations civiques, commerciales ou politiques. Les textes de la série *Living* sont dans l'ensemble plus proches de la vie quotidienne.

En 1981, conçoit sa première exposition dans une institution muséale française, au Nouveau Musée de Villeurbanne.

1983 - 1985

Les textes de la série *Survival* (1983-85) sont diffusés sur des panneaux publicitaires de type Unex, accompagnés d'illustrations électroniques.

1985 - 1986

Under a Rock est la première série intégrant des bancs de granit.

1988

Jenny Holzer est sélectionnée par sept membres du Comité consultatif pour les Expositions Internationales, pour représenter les Etats-Unis à la Biennale de Venise en 1990.

1989 - 1990

La série *Laments* (1989) est présentée à la Dia Art Foundation sur treize sarcophages de granit noir de Nubie, de marbre vert antique, de marbre rouge d'Ankara et d'onyx, et autant de *LED signs* synchronisées. Ecrivit les textes des *Laments* alors que l'épidémie de SIDA fait des ravages.

Dans le cadre de son exposition au Salomon R. Guggenheim Museum à New York, Jenny Holzer expose une sélection de ses textes en *LED signs* le long des coursives conçues par l'architecte Frank Lloyd Wright, alors que des bancs gravés avec les séries *Survival* et *Living* forment une installation circulaire dans la rotonde et un alignement dans la galerie haute.

1990 – 1991

Elle représente les Etats-Unis à la 44^{ème} Biennale de Venise avec *Mother and Child* (1990) et des extraits d'autres séries gravés sur des plaques commémoratives de marbre rouge, bordées de marbre noir, sur un sol carrelé de marbre clair, articulés à des textes verticaux en *LED signs*. Hors du pavillon, des spots télévisuels, des affiches et des signes dans les taxis et les vaporettos prolongent son installation. *Mother and Child* est un texte sur les liens et les peurs qui unissent la mère et l'enfant. Jenny Holzer est la première femme récompensée par le Lion d'Or à Venise.

Participe à l'exposition collective du Centre Georges Pompidou, à Paris, *Art & Pub : Art et Publicité 1890-1990*.

Inauguration de sa première installation permanente *Installation for Aachen* le 10 juin 1991 au musée Ludwig à Aachen, en Allemagne.

1992 – 1993

La série *War* (1992), commencée pendant la guerre du Golfe, est exposée à Bâle, lors de l'exposition collective *Transform : BildObjekt-Skulptur im 20. Jahrhundert* à la Kunsthalle et au Kunstmuseum. Les *LED signs* rendaient infranchissables les escaliers de la Kunsthalle.

1993 – 1995

Les atrocités commises contre les femmes lors de la guerre en République Fédérale de Yougoslavie constituent l'une des sources de la série *Lustmord* (1993-1995), un projet conçu pour *le Süddeutsche Zeitung Magazin* de Munich. Les photographies des textes écrits à la main à même la peau sont reproduites sur une trentaine de pages à l'intérieur du magazine alors que la couverture révèle des impressions d'encre incluant du sang humain de huit femmes bosniaques réfugiées en Allemagne.

Le Centre Georges Pompidou expose à Paris, en 1995, *Lustmord* dans *Féminin masculin : le sexe de l'art*. L'installation comportait trois séries de textes en LED signs illustrant le point de vue de l'auteur du crime, de la victime et de l'observateur. Des tables recouvertes d'os auxquels étaient fixées des bagues d'argent gravées de ses textes accompagnaient ce dispositif.

Au Guggenheim Museum de Soho, elle produit en collaboration avec *Sense8* et *Intel* deux pièces pour l'exposition *Virtual-Reality : An Emerging Medium* utilisant les textes de *Lustmord*.

Inauguré à Nordhorn en Allemagne, le 28 octobre 1994, *Black Garden* est un « anti-mémorial » de la Seconde Guerre Mondiale qui marque le 50^{ème} anniversaire, en témoignant de l'absurdité et de la cruauté de la guerre.

Le 8 mai 1995, *Erlauf Peace Monument* est inauguré à Erlauf en Autriche.

1996

Elle réalise un projet à partir de la série *Lustmord* pour le Völkerschlachtdenkmal (monument à la mémoire du massacre des peuples) à Leipzig en Allemagne.

Elle collabore avec Helmut Lang pour créer *I Smell You on My Skin* pour *Il tempo e la moda*, la Biennale de Florence. Préalablement écrits pour *Red Hot and Dance*, une vidéo traitant du sida, dirigée par Mark Pellington, les textes de la série *Arno* (1996) sont remaniés pour la biennale. Son œuvre comprend des *LED signs* verticaux fixés à l'intérieur du pavillon d'Arata Isozaki et une première projection au xénon sur la rivière Arno.

1997

Installation permanente au musée Guggenheim à Bilbao dans la galerie Frank Gehry.

1998

La série *Blue* est présentée avec d'autres séries à la Galerie Yvon Lambert à Paris et à la Galerie Monika Sprüth à Cologne.

Elle réalise le projet *Art Car*, apposant ses textes sur une voiture de course qui participe aux 24 Heures du Mans en France.

1999-2001

Inauguration le 8 septembre 1999 de *Goerdeler Memorial* à Leipzig.

En 2001, Jenny Holzer conçoit pour la Neue National-Galerie dans l'architecture de Mies van der Rohe, une installation de treize *LED signs*, couleur ambre, fixés sur les parties hautes de l'architecture. Sur 49 mètres de long, selon des rythmes complexes programmés sur ordinateur, elle diffuse *OH* et divers textes. Ce texte fut écrit lors de son année passée à l'American Academy de Berlin et complété lors de son dernier séjour à Berlin. Des projections au xénon d'extraits de plusieurs autres séries sont programmées sur les façades de la bibliothèque municipale, de l'Université Humboldt, du Pergamonmuseum ou encore de l'Hôtel de Ville de Berlin.

Le projet pour la nef du capcMusée d'Art contemporain de Bordeaux s'inscrit dans la logique expérimentale de Jenny Holzer. Confrontant le langage de ses signes aux codes architecturaux, différents textes (*Truisms*, *Arno*, *Blue...*) associés à sa dernière série *OH*, prennent à partie le cœur du bâtiment en fixant au sol de longues lignes de *LED signs* couleur ambre.

JENNY HOLZER

CALENDRIER DES PROJECTIONS DANS PARIS

(AU 27 AOUT 2001, SOUS RESERVE DE L'OBTENTION DES AUTORISATIONS DEFINITIVES)

JEUDI 20 SEPTEMBRE

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÊTRIÈRE

(21H-22H30)

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

(quai de Montebello)

(21H-23H30)

VENDREDI 21 SEPTEMBRE

COLONNADE DU LOUVRE

(21H-23H30)

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

INSTITUT DE FRANCE

(21H-23H30)

SEINE & PONT-NEUF

(depuis Le Pont des Arts)

(21H-23H30)

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

COLONNE DE LA GRANDE ARMÉE

(place Vendôme)

(21H00-23H30)

PYRAMIDE DU LOUVRE

(21H-23H30)

LUNDI 24 SEPTEMBRE

EGLISE SAINT-EUSTACHE

(21H-23H30)

PANTHÉON

(21H-23H30)

